

## La rue a changé

Diane-Jocelyne Côté

Numéro 60, automne 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46624ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

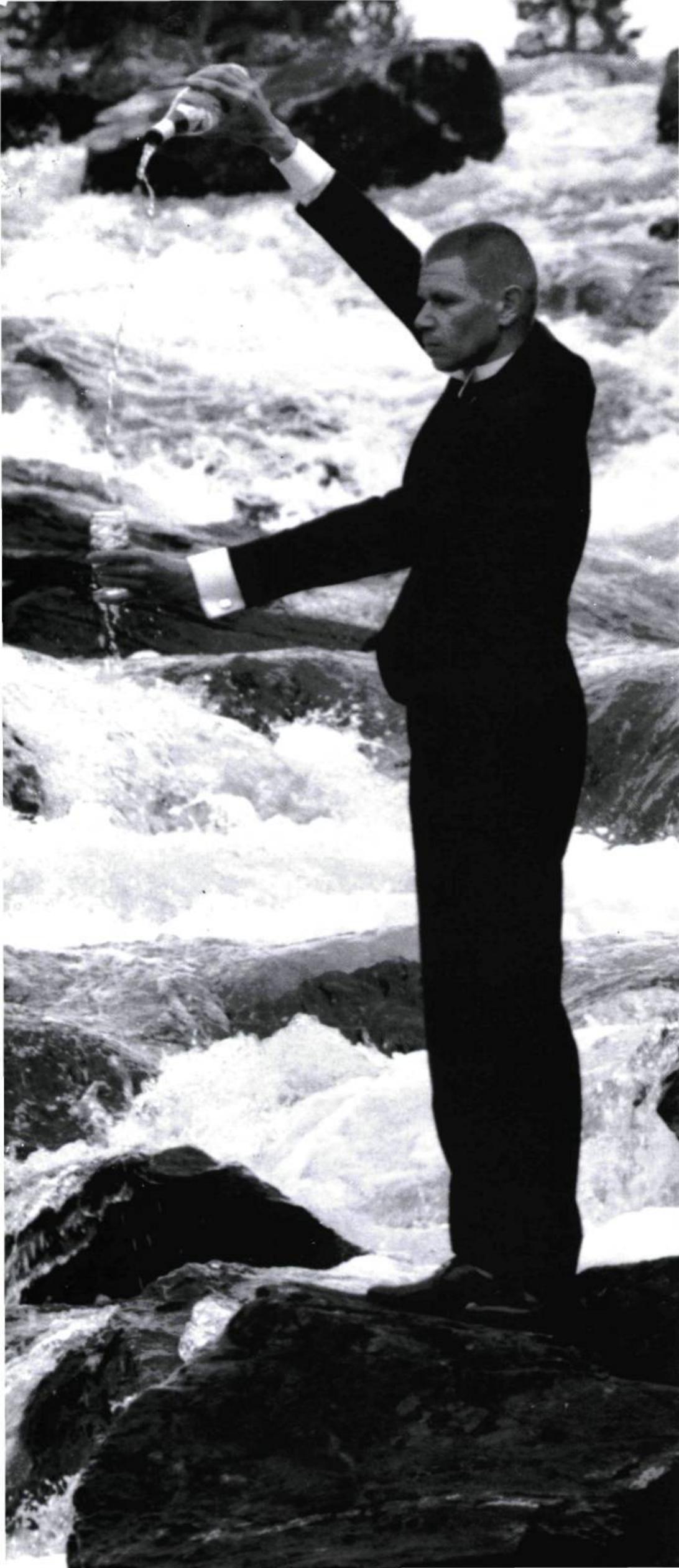
0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Côté, D.-J. (1994). La rue a changé. *Inter*, (60), 16–22.



## La rue a changé

« On ne persuade bien qu'en suggérant des rêveries fondamentales, qu'en rendant aux pensées leur avenue de rêve. » →

Diane-Jocelyne CÔTÉ

Comment savoir si la pensée d'HÉRACLITE est encore vivante ? Simple. J'ai posé la question à six professeurs de philosophie. En arrivant à brûle-pourpoint dans leur bureau, en ne leur laissant le temps de consulter aucun texte, je leur ai demandé : « Parle-moi d'HÉRACLITE. » Je vous propose ici un verbatim de ces rencontres du seize mai mil neuf cent quatre-vingt-quatorze à Chicoutimi.

9 heures 15 minutes

Le soleil est de la grosseur de ton pied. Je crois que c'est le texte exact. Si tu te couches par terre, ton pied cache exactement le disque solaire. Avec des fragments, on peut faire dire n'importe quoi et écrire des thèses de doctorat. J'ai vu un livre de 800 pages sur HÉRACLITE.

9 heures trente

L'obscur, connais pas beaucoup. « On ne se baigne jamais deux fois dans la même eau du fleuve ». L'un, le multiple, la flèche de Zénon avec la tortue. Tout est divisible, il s'agit de partir à temps. Ces fragments que j'aimais beaucoup, où sont-ils ?

HÉRACLITE, tout s'écoule, le conflit des contraires, tout devient. André BRETON le sacre premier surréaliste, énigmatique et équivoque. Comme Carol LEBEL l'obscur qui lit :

« Toilette publique.

Les gens pissent rapidement puis cherche quelqu'un dans le miroir »

10 heures trente

Ah ! HÉRACLITE surnommé l'obscur et sa théorie de l'univers. Un des premiers physiciens issu d'Éphèse, de la région d'Ionie en Grèce, centre où naît la pensée rationnelle. Un matérialiste. Dans le grand débat sur les éléments, il choisit le feu. C'est plus qu'un élément, c'est le feu divin qui anime l'univers. La grande loi qui régit le devenir, c'est la loi de la lutte des forces contraires. Tout est composé de principes en opposition, froid/chaud, sec/humide, rien ne reste identique à soi-même. Au niveau plus général, il croit que l'univers issu de la loi des contraires s'anéantira dans le feu et renaîtra en-

I + I = H



*je bois  
cette  
eau  
brûlant  
comme  
ma vie*



*ma vie  
que je  
bois  
comme  
une  
eau-de-vie*



suite, d'où la loi de l'éternel retour des choses. Il fait partie du grand débat qu'Aristote voudra résoudre sur le mouvement.

C'est un point de vue important dans l'histoire de la pensée. HEGEL et MARX connaissent très bien cet auteur. Érostrate, convaincu après HÉRACLITE que rien ne dure, rendra son nom immortel en incendiant le temple d'Artémis à Éphèse et SARTRE, dans une de ses nouvelles, reprendra le personnage. Est-ce une légende ? L'influence d'HÉRACLITE aura amené Érostrate à un geste spectaculaire pour se rendre immortel.

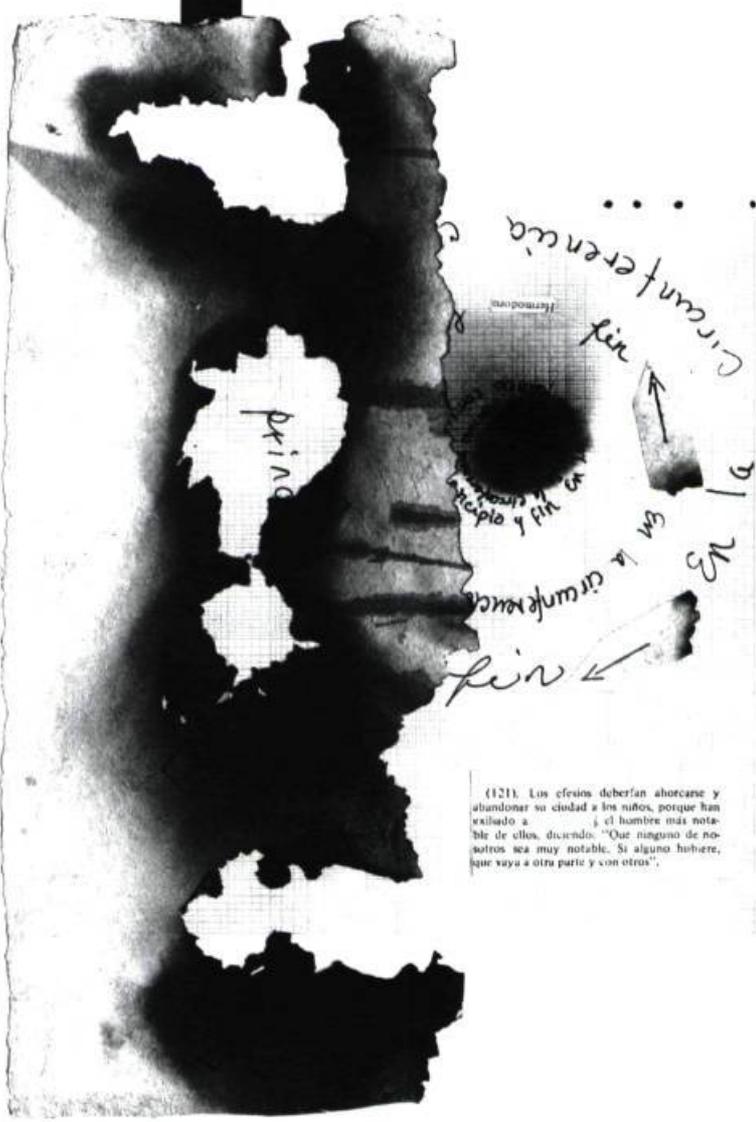
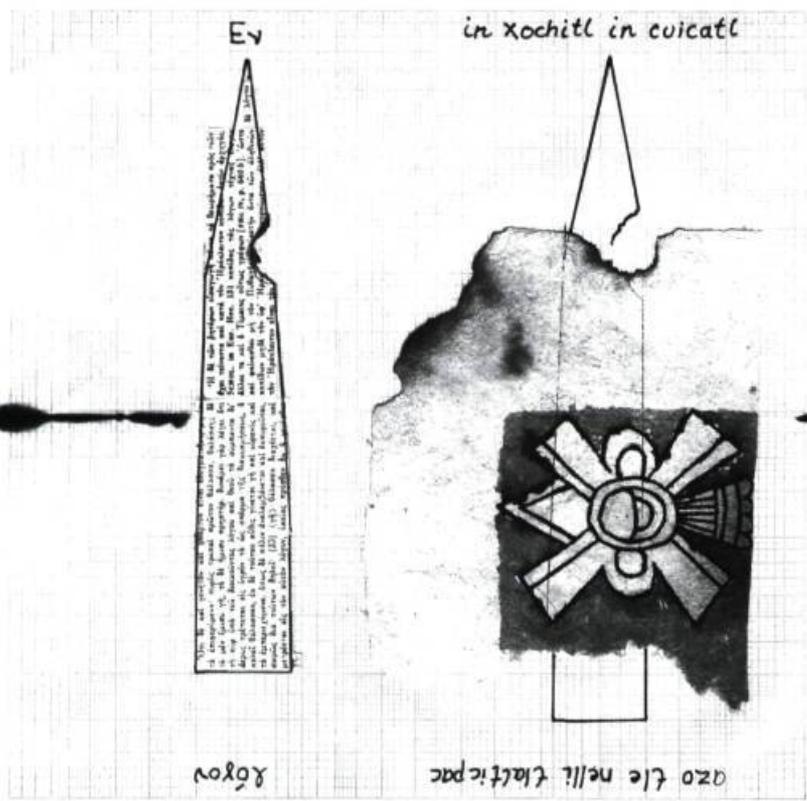
NIETZSCHE considère que la seule partie valable de l'histoire de la philosophie grecque, ce sont les présocratiques. Selon lui, SOCRATE, PLATON et ARISTOTE sont les artisans de la décadence de la pensée. Le mythe de l'éternel retour de Nietzsche est directement inspiré de la vision d'HÉRACLITE. On sait que chez les Grecs, le temps est cyclique et lié au mouvement des planètes. Dans son œuvre, HÉRACLITE ridiculise HOMÈRE et Ésiode, les poètes très conservateurs de la pensée mythique. HÉRACLITE le matérialiste finit très solitaire, méprisant son époque. « Le combat est le père de toute chose ». HÉRACLITE est convaincu que le soleil n'est que du feu. Selon lui, le centre de la terre ne serait que du feu, c'est l'élément primordial. HÉRACLITE est un être hautain, pessimiste et matérialiste. Il est connu pour son caractère. Il aime ne pas se faire comprendre. Il parle par aphorismes comme Nietzsche.

#### Midi

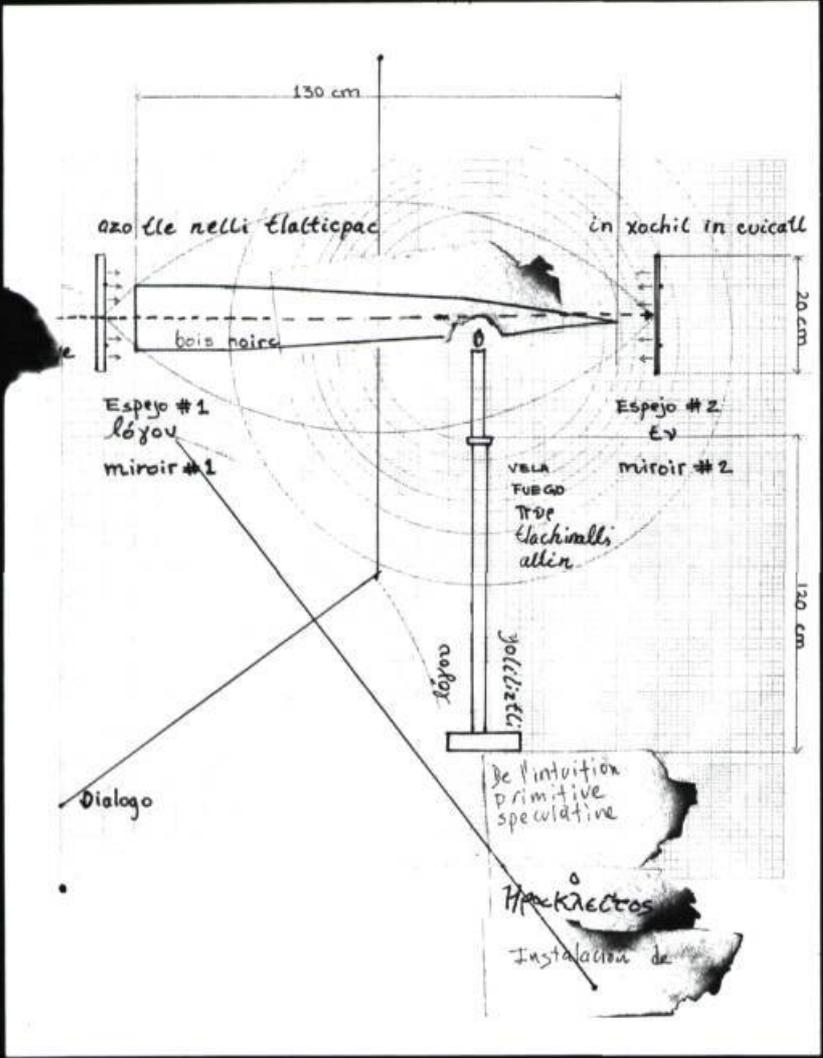
« Tout ce qui monte doit redescendre ». Le rapport entre l'arc et la corde qui en relie les deux extrémités. Le rapport de tension. Les choses se tiennent en tension. On a besoin de l'injustice pour comprendre la justice. Le jeu des contraires. Ce que j'aime chez HÉRACLITE, c'est sa méthode simple pour appréhender le réel. En montrant que les concepts se tiennent dans un rapport d'opposition, il donne une prise pour comprendre les phénomènes. Aussi paradoxal que cela puisse être, en montrant les accords et les désaccords, il fait ressortir comment les choses se tiennent entre elles, il pointe la possibilité de l'harmonie. Derrière le visage des contraires se cache la figure de l'Un. On ne peut dissocier l'un de l'autre. Ils sont en tension : « Le haut et le bas, c'est la même chose ».

#### 2 heures

Je peux te donner une réponse fragmentaire : il n'a écrit que des fragments. Éphèse six siècles avant Jésus-Christ. Contrariété. « On ne doit jamais se baigner deux fois dans la même eau ». Est-ce qu'on peut dire que c'est un spécialiste de la propreté ? Ne pas confondre avec hétéroclite, ajoute un autre prof, c'est son homoclite. Son principe matériel était le feu, l'énergie fondamentale. Le feu permet aux choses de se transformer en leur contraire. Du lourd au léger sous l'action du feu. Dans la tradition, on oppose la pensée héraclitienne à la pensée Parménidienne qui soupçonnait l'illusion du changement et privilégiait la permanence de l'être.



(121) Los cefalos deberían ahorcarse y abandonar su ciudad a los niños, porque han vendido a... el hombre más notable de ellos, diciendo: "Que ninguno de nosotros sea muy notable. Si alguno hubiere, que vaya a otra parte y son otros".





HÉRACLITE avait une école et des disciples. Les autres philosophes en parlent, PLATON entre autres. HÉRACLITE l'obscur.

3 heures 10

L'aphorisme le plus comique : « Ce qui rampe reçoit sa part de coups ». J'interprète ça comme suit, c'est pas en suçant et en léchant les boss qu'on va s'en sortir.

Ce qui me revient à la mémoire : « Les chiens aboient sur ce qu'ils ne connaissent pas ». « Il ne faut pas parler comme des dormeurs ». La façon dont je m'en souviens est déjà une interprétation. Ce serait drôle de comparer avec le texte. « Les ânes préfèrent la paille à l'or ». « Les morts sont pires que du fumier ».

HÉRACLITE c'est le problème de l'un et du multiple et l'idée de la substance paradoxale. Comment le changement peut-il être possible ? Simplement que le changement est le substrat du changement, autrement dit, c'est la différence, le devenir. Comme chez HEGEL où la vraie substance est le devenir, issu de la contradiction entre l'être et le néant. HEGEL reprend HÉRACLITE. HEIDEGGER l'interprète aussi.

Si on avait le temps de réfléchir à ta question, la réponse serait plus intelligente mais moins héraclitéenne, étant donné que pour HÉRACLITE « le soleil est différent chaque jour ». Cette idée est la ruine du principe d'identité qui constitue la source même du totalitarisme de la philosophie occidentale. PLATON est plus parménidien qu'héraclitéen.

4 heures

En opposition avec PARMÉNIDE, HÉRACLITE met l'accent sur la mobilité, c'est l'ancêtre de la dialectique. Au niveau de la réalité, beaucoup de choses se comprennent les unes par rapport aux autres. Prenons l'exemple de la guitare et du guitariste. Quand je parle de l'aède en lutte contre son instrument, les étudiants font allusion au principe de Newton. « À toute action correspond une réaction égale et de sens contraire ». L'exemple de l'archer aussi. Il y a opposition entre la force de l'archer et la résistance de l'arc d'où naît le mouvement de la flèche. Question de tension. Quand je leur parle d'HÉRACLITE, je parle aussi de ses avatars : HEGEL au niveau de l'esprit et MARX au niveau de la réalité, avec les oppositions qui se dessinent dans la société.

Je pense aussi à un bel exemple de mouvement universel : l'érosion. Les montagnes descendent à la mer, la mer ronge les montagnes, tout finit par s'égaliser. Quand vous reviendrez chez vous ce soir, la rue aura un peu changé, c'est infinitésimal mais avec le temps, les changements s'accumulent.

Il ne faut pas oublier que chez HÉRACLITE, le feu est vu comme un élément qui s'auto-contrôle. C'est un signe d'intelligence. Le feu prend sur lui de se contrôler. C'est un système panthéiste, une intelligence énergétique. C'est sûr qu'HÉRACLITE n'a pas pensé au Big Bang mais le Big Bang fait intervenir cette idée de soupe super chaude. Le feu désorganise la matière et le refroidissement lui permet de se réorganiser. C'est un cycle. Avec HÉRACLITE, on parle d'intelligence, on cherche à expliquer l'ordre, on voit l'esprit dans les choses. Le feu s'auto-contrôle et met de l'ordre.

Adam SMITH dit : « Laissez les choses aller, elles vont s'organiser d'elles-mêmes. » Comme s'il y avait une main invisible ou ce qui correspond à la notion de Providence chez les chrétiens. HÉRACLITE voit dans le feu le même genre de principe d'ordre. Il parle des événements qui se produisent dans l'univers et non de l'Un ou du grand tout, comme PARMÉNIDE. Il traite de ce qui est mouvant dans l'espace et dans le temps. On peut dire qu'HÉRACLITE a émis des idées qui ont eu du succès.



HERAKLIT AS TWO WOMEN IN ONE

6 heures

Le premier aphorisme qui me vient à l'esprit : « On ne peut dompter la nature qu'en lui obéissant ». Un autre élément important, c'est la dialectique, le sens profond du changement qui va être repris par HEGEL et MARX et sera un des éléments fondamentaux de la pensée contemporaine. Le troisième élément, c'est qu'on a tendance à voir HÉRACLITE sous l'angle de la cosmogonie alors qu'on peut aussi interpréter sa pensée sur le plan moral. Il est l'antithèse de la pensée réactionnaire, de la pensée qui se suffit à elle-même, figée dans le temps et dans l'espace, et qui donc reste en rupture avec la réalité. Si la totalité est en mouvement, la pensée doit évoluer en conséquence. Ainsi, la soumission de la pensée à la nature, l'observation du changement dans la nature doit nous conduire à l'acceptation du changement dans la pensée.

6 heures trente

Le soleil est encore chaud. Je rentre à pieds par le boulevard de l'Université. La lumière jaunissante joue sur les bourgeons. Je bifurque sur la rue Morin, je jette un œil par-dessus mon épaule en agrippant la rampe qui mène au deuxième. Il est vrai que la rue a changé depuis ce matin. • DJC

